

De grâce! n'allez pas croire que vous êtes obligé d'acheter parce que vous avez écrit à un annonceur pour obtenir son catalogue, ses échantillons et ses prix. Et surtout n'hésitez pas à écrire cette lettre rapide demandant au manufacturier un conseil, un avis. Jamais vous n'aurez de reproche d'avoir usé de sa complaisance, bien au contraire, et ce, fussiez-vous ne jamais rien acheter dans sa maison. Et puis, pas de favoritisme; il n'y a pas d'amis dans les affaires; toute proposition honnête doit être examinée soigneusement par vous d'où qu'elle vienne, de qui que ce soit qu'elle émane. Le marchand à courte vue qui borne son horizon à un ou deux fournisseurs se coupe volontairement des éléments de succès et ne pourra jamais lutter avec ses concurrents plus actifs, plus "fouineurs", qui savent à force d'enquêtes et de recherches patientes découvrir le fournisseur qui mérite à tous égards la faveur de ses commandes.

### LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE

Un grand nombre de compagnies d'assurance-vie ont publié leurs rapports couvrant les affaires effectuées durant la dernière année écoulée. L'épidémie de l'influenza a eu une répercussion sur le montant des réclamations payées, mais malgré cette circonstance défavorable, le record pour l'année est très satisfaisant.

Les rapports de la Sun Life indiquent que cette compagnie a en 1918, établi un record sans précédent. Le nouveau chiffre d'affaires inscrit pendant l'année s'est totalisé à \$57,806,966, une augmentation de 2,642,498 par comparaison avec le chiffre réalisé en 1917 et de près de \$10,000,000 par rapport aux résultats obtenus en 1916. Pour le mois de décembre l'Imperial Life a fait un nouveau chiffre d'affaires de \$2,000,000 approximativement, ce qui est également un véritable record. Pour les douze mois, elle a atteint un chiffre de \$15,013,000, en fait de nouvelles polices, ce qui constitue une augmentation de \$2,000,000, par comparaison avec celui de 1917, dont les résultats avaient déjà dépassé tous ceux des années précédentes. Les réserves de la Compagnie se sont accrues pendant l'année de \$1,250,000 et se présentent actuellement à \$12,247,529. Son actif total s'élève à \$15,448,000 — une augmentation de \$1,164,000 depuis 1917 — et \$6,000,000 sont placés sur des bons et des débiteurs. La Canada Life rapporte aussi de splendides résultats pour l'année. Les nouvelles polices émises représentent un montant de \$22,891,668, soit une plus-value de \$2,522,725 par comparaison avec les résultats obtenus l'année précédente. Le revenu total est de \$11,048,342, un gain de \$1,477,350, comparativement à l'année 1917. Les affaires opérées actuellement par cette compagnie atteignent un montant de \$195,980,550, soit une avance de \$12,963,790 depuis l'année précédente.

La North American Life a durant le mois de décembre fait des affaires pour une somme de \$1,700,000, chiffre qui n'a jamais été atteint en aucun mois dans le passé.

Les applications reçues en 1918 se montent à plus de \$14,700,000 soit une plus-value de 16 pour cent. L'Excelsior Life rapporte une somme totale d'affaires qui se monte à \$6,750,000 et qui accuse une augmentation de plus d'un demi-million pour les douze mois de l'année écoulée.

La Continental Life Assurance Company rapporte un chiffre d'affaires nouvelles qui se monte pour 1918 à \$2,946,762. Le montant de ses polices actuellement en vigueur est de \$12,876,784. Son actif se présente à \$2,515,304, contre \$2,376,161, en 1917.

### NOTRE EXPORTATION DE 1918 A ETE DEFICITAIRE COMPAREE A 1917

Suivant le rapport émis par le bureau des statistiques, le Canada a, en 1918, exporté des marchandises représentant une valeur de \$1,229,706,244, comparé à \$1,547,340,895 en 1917, et à \$1,901,706,403 en 1916.

Les importations se sont élevées à \$906,934,900 contre \$1,005,071,716 en 1917.

Le revenu des droits de douanes en 1918 a beaucoup diminué, n'ayant rapporté que \$154,849,472. En 1917 la perception des droits s'élevait à \$167,041,330, et en 1916, à \$139,002,178.

En 1918, les valeurs exportées au Royaume-Uni s'élèvent à la somme de \$594,250,690. L'exportation au Royaume-Uni l'an dernier est beaucoup moins considérable qu'en 1917, lorsqu'elle s'élevait à \$673,706,892. En 1916, elles s'élevaient à \$709,566,967. Les importations des Etats-Unis ont de même baissées, ne s'élevant qu'à \$72,879,109, contre \$91,136,728, en 1917, et \$102,956,836 en 1916.

Les exportations des Etats-Unis au Canada, sont aussi moins considérables qu'en 1917, lorsqu'elles s'élevaient à \$828,886,594 contre \$738,142,064 en 1918.

En 1918, les Etats-Unis ont vendu au Canada des marchandises représentant une valeur de \$592,088,039. Les marchandises canadiennes vendues aux Etats-Unis s'élèvent à \$433,232,149, représentant environ deux millions de dollars de plus qu'en 1917.

Comparé à 1916, lorsque nos ventes s'élevaient à \$260,924,864, l'augmentation a été très considérable.

Les exportations du Canada en France en 1918 s'élèvent à \$101,501,396, ou juste un peu plus de la moitié de la valeur des marchandises importées en 1917, mais presque le double de la valeur des exportations de 1916, qui s'élevaient à \$55,771,533.

### REGLEMENTS TOUCHANT L'USAGE DU GAZ DE DE CHARBON

Les règlements touchant l'économie du gaz de charbon sont annulés par l'arrêté en conseil suivant adopté le 6 janvier 1919:

Considérant que le ministre intérimaire du Commerce fait rapport qu'il a été informé par le contrôleur du combustible que les restrictions mises à l'emploi de l'énergie électrique pour fins de publicité et d'ornementation ont été supprimées, et que le charbon de gaz est maintenant expédié en assez grande quantité des Etats-Unis au Canada:

En conséquence, il plaît à Son Excellence le Gouverneur général en conseil, en vertu de l'autorité à lui conférée par la loi des mesures de guerre, 1914, d'ordonner, et il est par les présentes ordonné que les règlements touchant l'économie du gaz extrait du charbon, établis par arrêté en conseil du 20 mars 1918 (P.C. 674) et ses amendements subséquents, soient par les présents rappelés.

### NOS IMPORTATIONS DE CAOUTCHOUC

Des statistiques rassemblées par le Bureau fédéral de statistiques, font voir quelles quantités considérables de caoutchouc et de gutta-percha sont importées au Canada pour y être consommées. En 1916, la valeur de ces importations s'est élevée à \$10,270,887; en 1917, à \$14,139,702, et en 1918, à \$11,979,764.